



Mercredi 6 avril, Vincent-Sosthène FOU DA a répondu aux questions de six autres utilisateurs du réseau social Facebook. Il s'agit du second rendez-vous du candidat à l'élection présidentielle avec les internautes camerounais en collaboration avec Facebook.

Aristide: Cela fait maintenant dix huit mois que vous avez annoncé votre candidature à la Présidence de la République mais, vous n'êtes en campagne que seulement depuis un mois ; nous avons du mal à vous suivre...

Une campagne pour la présidentielle est un long exercice de pédagogie ; Pour commencer, il faut rencontrer les femmes et les hommes de notre pays et leur expliquer notre démarche. Il faut ensuite rencontrer les opérateurs économiques pour les rassurer sur le fait que les réformes contenues dans notre programme ne sont pas établies contre eux mais avec eux pour améliorer la compétitivité, la création et surtout pour le bien-être des populations.

Notre programme politique peut en dérouter plus d'un. Voilà pourquoi les échanges comme ceux-ci sont les bienvenus parce qu'ils permettent en premier de dire que je suis en campagne non pas depuis seulement un mois mais bien depuis 18 mois, c'est-à-dire depuis le 6 novembre 2009 date à laquelle j'ai rendu publique ma candidature à la Présidence de la République. Déclarer une candidature à une quelconque élection demande un travail en amont, celui-ci a été fait ; cela induit aussi des exigences, nous les comprenons et tachons d'apporter les explications et les éclairages nécessaire sans précipitation, suivant un calendrier que nous avons établi. Nous souhaitons rassembler au-delà des chapelles politiques, le plus large possible et en cela, notre programme politique est un *instrumentum laboris*, c'est-à-dire un instrument de travail pour tous les camerounais. Mentionnons d'ailleurs qu'il a été élaboré en concertation avec les uns et les autres, c'est donc un programme d'unité. C'est la première fois qu'un tel document est rendu public dans notre pays. Je porte donc avec cohérence et sérieux ce programme avec une parole et des actes qui m'engagent. Autrement dit et désormais, selon l'expression consacrée, « tout ce que je dis pourra être retenu et utilisé contre moi.»

Bernadette: Que répondez-vous quand des voix s'élèvent pour pointer votre inexpérience....

J'ai eu à répondre à cette question, oui elle m'est chaque jour posée. Certains m'accusent aussi d'avoir à un moment donné influencé la vie politique de notre pays de façon officieuse. Les deux assertions sont fausses. Ce qu'il faut retenir c'est mon expérience de pédagogue et ceci à tous les niveaux ; c'est ma compréhension de la gouvernance du monde et mon refus de l'hyper-présidentialisme qui voudrait voir le pouvoir concentrer entre les mains d'un seul et unique individu qui font que j'ai compétence à solliciter les suffrages de mes compatriotes à titre de candidat à la magistrature suprême de notre pays. Ce qu'il faut retenir c'est que je n'accéderai pas au pouvoir par coup d'État mais par une élection avec une équipe de femmes et d'hommes compétents. Il y a des présidents plus jeunes que moi dans notre continent.

Je suis un homme neuf avec lequel le peuple camerounais veut tourner définitivement la page d'un pouvoir conservateur et à la limite monarchique. Je comprends les peurs et les inquiétudes des uns et des autres. Ce sont des constructions mentales faites par le régime sortant qui a verrouillé tous les espaces de dialogue et d'alternance dans notre pays. Pensez-vous qu'une telle question aurait pu être posée à David Cameron ? Non justement! Parce que tous les pays qui nous entourent sont entrés mentalement et très souvent dans les faits dans le processus de renouvellement démocratique. Oui, il faut que nous soyons capables de nous renouveler et de changer la donne.

Françoise: Aujourd'hui il y a environ 15 candidats déclarés ou qui ont l'intention de se déclarer, où vous situez-vous? Qu'est-ce qui vous différencie des autres candidats potentiels?

Je ne suis pas dans une démarche de différentiation et encore moins de distinction. De mon parrain je tiens le conseil de respecter tous mes adversaires politiques. Je ne souhaite donc pas parler des autres candidats, je parle au peuple des électeurs. Mon souhait est que chaque état-major rende public le programme politique qu'il au peuple camerounais. Mon souhait le plus profond que cette élection soit la première dans notre pays où les uns et les autres débattent sur un projet de société pour notre pays, sur les problèmes de notre pays. Pour le moment, dans différents états-majors, je ne vois rien venir et j'ai peur que le débat n'ait pas lieu. C'est à mon humble avis un manque de respect pour notre population.

Il y a une grandeur à exercer la fonction de Président de la République, mais il y a surtout un chemin à tracer dans notre pays ! J'ai les moyens et les capacités intellectuelles, relationnelles, spirituelles pour conduire notre pays. Vous voulez en avoir une preuve? Invitez les autres candidats à rendre public leur programme et le débat pourra commencer.

Olivier: Est-ce que le Président Biya vous inspire?

Je traite tous mes adversaires avec respect. Je crois au plus profond de moi que le moment est venu de passer à autre chose. Le libéralisme communautaire a été un échec sur tous les plans. Il y avait peut-être de la volonté mais il a manqué de justesse. De mon point de vue, c'est un concept creux, mais qui a laissé des marques dans notre société qu'il faut à présent s'atteler à effacer. Le Président Biya a dirigé le Cameroun pendant 30 ans environ, il doit donc être traité avec les égards dus à cette fonction et à ce rang. Mais je m'inspire d'autres femmes et d'autres hommes en restant profondément camerounais. En cela je suis le candidat de la cohérence et à cet égard, ma candidature suscite et est porteuse d'une réelle espérance pour nos peuples, pour notre pays.

Albertine: Que retenez-vous de la présidence de Paul Biya?

Il a mené avec élégance et pugnacité le dossier de Bakassi, il a montré que le Cameroun peut en travaillant arriver à de bons résultats.

Justin: Quelle serait la première décision d'une présidence FOUDA ?

La réforme de l'éducation sans conteste ! Pour les élèves-étudiants et les entreprises, et je la conduirai personnellement. Elle est la condition pour que toutes les autres puissent trouver leur justification et l'adhésion des peuples du Cameroun. Cette réforme est capitale pour que les camerounais comprennent enfin les sacrifices qu'ils font depuis des années. Elle permettra non plus seulement à l'État mais également à la société toute entière de ne plus laisser ses enfants sur le bord du chemin.

Dans les trois premiers mois de mon septennat m'attaquerai au vaste dossier de la santé dans notre pays et ceci inclura aussi le chantier de la lutte contre les accidents de circulation. Et enfin j'ouvrirai le vaste chantier du monde paysan à qui il faut donner un statut dans notre pays si nous voulons nous hisser parmi les nations dignes de ce nom.

Le Livre-programme de Cameroun Generation 2011 est disponible depuis le 1er avril dans toutes les librairies du Cameroun.

Françoise Memono Mbarga
Cellule de Communications
Cameroun Generation 2011
www.generationcameroun2011.com